

Cantique de Marie

Mon âme exalte le Seigneur

et mon esprit s'est rempli d'allégresse à cause de Dieu, mon Sauveur, parce qu'il a porté son regard sur son humble servante.

Oui, désormais, toutes les générations me proclameront bienheureuse, parce que le Puissant a fait pour moi de grandes choses : saint est son Nom.

Sa bonté s'étend de génération en génération sur ceux qui le craignent.

Il est intervenu de toute la force de son bras ; il a dispersé les hommes à la pensée orgueilleuse ; Il a jeté les puissants à bas de leurs trônes et il a élevé les humbles ;

Les affamés, il les a comblés de biens et les riches, il les a renvoyés les mains vides.

Il est venu en aide à Israël son serviteur en souvenir de sa bonté, comme il l'avait dit à nos pères, en faveur d'Abraham et de sa descendance pour toujours.

Introduction

Marie, au moment de la naissance de Jésus a 15 ans ou 17 ans au plus. Elle est une fille d'un petit village de campagne. Elle vient d'une famille, sans grande fortune et sans histoire. Elle ne sait sans doute ni lire ni écrire. Et pourtant c'est elle que Dieu choisi pour donner naissance à son fils.

Marie est une jeune fille sans expérience lorsque l'ange vient lui annoncer qu'elle sera la mère du Sauveur. Imaginez le choc ! Mais Marie accueille cette nouvelle et reconnaissance et elle se prépare à recevoir son fils. Par la suite elle vivra jusqu'à la fin de sa vie à ses côtés. Elle sera aussi là, lors de son dernier soupir sur la croix.

Les protestants, surtout les théologiens, ne donnent pas une grande importance à Marie. Ils préfèrent parler de pardon des péchés et de rédemption, des choses plus sérieuses (!?) pour laisser ce côté sentimental aux catholiques et aux orthodoxes.

Marie vit dans une grande proximité avec Dieu. Elle est animée d'une spiritualité très forte et vivifiante. Une sorte de mystique intense et pleine de promesse. Elle se situe comme une croyante face à Dieu et face à son plan de salut pour le monde. Dans ce sens elle est, pour nous aussi, l'exemple d'une attitude spirituelle profonde.

C'est dans ce chant magnifique que nous avons lu qu'elle révèle son lien et son espérance en Dieu.

Mon âme magnifie le Seigneur

C'est un chant, une joie.

La voix de Marie s'élève remplie de reconnaissance : Dieu vient dans ma vie. Il vient dans notre monde. Il apporte la guérison et la vérité.

Un chant, une musique, la joie.

La vie en moi est germe de vie pour le monde entier. Dieu agit en moi, il agit avec moi. Dieu me reconnaît. Il me prend à son service. Le fruit de mon ventre est offert au monde pour son salut.

Le monde sera retourné. Les orgueilleux, les puissants et les riches seront tous abaissés. Dieu reconnaît les humbles, les pauvres, les personnes de bonne volonté.

L'amour et la vérité triompheront désormais dans le monde et non le pouvoir et la richesse, l'orgueil et la gloire.

Dieu s'est souvenu de sa promesse. Il prend soin des hommes et des femmes simples de ce monde. Il apporte la guérison, la vérité, le salut pour le monde.

* * *

C'est plus que des mots, c'est un chant, une louange, le cri d'un cœur touché par Dieu, un cri de reconnaissance et de joie. Marie jubile, elle se réjouit, elle est pleine de chaleur et de tendresse.

Marie est près de Dieu. Elle en lien avec Dieu, elle est toute proche de lui. Elle est habitée d'un lien mystique, d'une profonde communion avec Dieu. Avant même la naissance de son fils, dans toute la préparation de cette naissance, elle se sent proche de son Seigneur.

Elle crie son espérance, elle jubile sa foi, elle se réjouit de l'œuvre de Dieu. Elle se rend compte que le Messie va venir, que Dieu change la face de la terre. C'est son secret, un secret de joie et de grâce. Elle le sent, il est en elle, autour d'elle, dans sa chair. Alors que faire d'autre, sinon le partager avec Elisabeth sa cousine, dans la communion de vie et de partage.

* * *

Bach, Vivaldi, des Gospels, bien des compositeurs se sont inspirés de ce chant le Magnificat de Marie. Ils ont créés de magnifiques œuvres dans lesquelles ils nous font partager les émotions, la joie et l'espérance que ce chant de Marie véhicule. Plus que des mots, ils nous disent le lien avec Dieu, la reconnaissance de son amour, l'élan de vie et de jubilation qu'il y a dans la venue de Jésus sur terre.

Je vous propose d'interrompre ici le message et d'écouter ensemble un extrait du Magnificat de Bach:

Début du Magnificat (Herreweghe) 19' seconde

La naissance de Jésus n'est pas tout à fait ordinaire. Et si Marie se réjouit elle voit aussi les difficultés qu'elle devra affronter. Que dira-t-on au sujet du père, comment vont réagir déjà ses parents. Quelle sera la réaction de son fiancé. Et pourtant Marie accueille, elle accepte, elle se réjouit, elle se sent dans l'élan de Dieu, dans la promesse de la vie nouvelle.

Est-ce que Marie sait que cette naissance la mènera à la croix ? Que son fils sauveur devra mourir sur une croix et qu'elle assistera à cette souffrance et à cette agonie. L'ange n'a pas tout dit. La vie garde son mystère, même pour une mère.

Marie accueille et accepte, elle est prête à affronter cette vie, bien plus elle s'en réjouit. Elle laisse venir Jésus elle le laisse prendre toute la place. Elle le laissera aussi partir et vivre sa mission jusqu'au bout. Et elle s'en réjouit, malgré les difficultés et les chagrins.

Marie fait preuve d'une grande spiritualité. Elle accueille, elle accepte, elle se réjouit de l'œuvre de Dieu. Elle laisse la vie de Dieu se faire en elle, se développer en elle et avec elle, parfois même sans

elle. Elle va accompagner Jésus tout au long de son ministère. Elle sera là au dernier repas, et aussi, près de la croix, dans la douleur et la mort de son fils. Elle gardera toujours ce lien avec Dieu. Cette reconnaissance de son amour.

Elle sent, elle sait que Dieu est en elle. Dieu qui lui fait porter des fruits. Elle laisse son fruit croître, naître et mûrir, elle le laisse vivre et s'en aller jusqu'à la mort sur la croix.

* * *

Laisser la vie de Dieu agir en soi. Laisser la vie de Dieu se développer en soi. Dans les surprises et les découvertes, et dans la douleur parfois aussi. Et dire le lien et la reconnaissance. La spiritualité de Marie peut aussi être la nôtre.

Laisser la vie que Dieu met en nous agir. Laisser Dieu faire, le laisser nous pénétrer, nous habiter, nous remplir de sa présence et de sa joie. Ne pas résister à son œuvre, mais accepter qu'il nous guide et nous transforme. Nous laisser entraîner sur son chemin de vie et d'amour, de guérison et de partage.

Et à travers tout cela, maintenir le lien avec Dieu et dire notre reconnaissance. C'est ça la spiritualité que Marie peut nous révéler :

<p style="text-align: center;">Maintenir le lien Dire notre reconnaissance Se laisser entraîner Et faire confiance</p>

Maintenir le lien et ne pas se laisser obscurcir par des attentes. Souvent nos attentes sont si précises, qu'elles nous empêchent de voir ce lien avec Dieu. Qu'elles nous bouchent la vue, et qu'elles nous retiennent d'être disponibles envers Dieu, ouvert à son message, à notre engagement, aux autres.

Il importe de garder nos sens ouverts, nos oreilles aiguisées, de rester à l'écoute. En attention à l'œuvre de Dieu, à la présence de Dieu. Prêts à l'accueillir, à le recevoir, à nous mettre en mouvement. Cette attention de Dieu se traduit toujours dans une attention envers des hommes et des femmes que Dieu met sur notre chemin. Compagnons de partage, d'espérance, de soucis. De douleur aussi. Soyons prêts à les accueillir, à tendre une main, à partager, à voir en eux le fils, celui de Marie, celui de Golgotha aussi.

Gardons intense le lien avec Dieu, par des prières, des méditations, le calme, le temps pris pour simplement laisser le cœur balancer, l'âme voyager, méditer, s'interroger, lire la parole aussi. Ne laissons pas des idées toutes faites obscurcir nos esprits. Ne cherchons pas des réponses vite faites et superficielles. Mais prêtons attention, apprenons à respirer, à regarder, à contempler, à vibrer avec les hommes et les femmes qu'il nous est donné de rencontrer.

Et gardons vivante la reconnaissance, envers Dieu, envers le don de la vie. Même lorsque tout ne va pas exactement comme on aimerait. Apprenons non pas à nous satisfaire du médiocre, mais à découvrir cette présence dans nos luttes et nos soucis aussi. Apprenons à goûter à la vie et aux découvertes et aux surprises et dire notre reconnaissance.

Nous ne sommes pas des victimes. Même lorsqu'on nous fait du mal ou que nous avons mal, nous

ne sommes jamais seuls, mais sachons que Dieu nous aime toujours. Même dans la douleur et le mal, il est là, présent, en tendresse. Apprenons à regarder les yeux de la reconnaissance. Chercher à percer les secrets de la vie qui vient, de l'amour qui se joue, des guérisons, des réconciliations, des signes d'espérance.

Gardons le lien, même lorsque nous sommes confrontés à la douleur et à des problèmes, aussi face à la violence et la méchanceté. Demandons à Dieu de nous renforcer dans son amour et sachons dire notre reconnaissance de le savoir vivant.

La spiritualité de Marie : laisser la vie grandir en nous, dire notre reconnaissance, garder le lien.
Amen

Magnificat (Herreweghe) 19.20